

**Dans le contexte du plan national Université numérique, l'INRIA anime le projet Fuscia en partenariat avec deux groupements d'universités Unisciel et Unit auxquels l'institut a adhéré. L'INRIA est ainsi le premier EPST à participer activement à cette entreprise de cours en ligne pour les étudiants français et étrangers.**

**INédit:** *Qu'est-ce que Fuscia ?*

Patrick Rambert : Fuscia est un projet initié par l'INRIA. Son objectif est d'améliorer la visibilité et l'accessibilité des ressources pédagogiques dans les domaines de l'informatique et des mathématiques appliquées, et d'en produire de nouvelles. Pour cela nous nous sommes associés à des spécialistes de la formation : l'université numérique ingénierie et technologie (Unit) et l'université des sciences en ligne (Unisciel) qui regroupent une cinquantaine d'universités et de grandes écoles d'ingénieurs. Nous travaillons également en étroite collaboration avec le service multimédia de l'institut et les services de documentation. Thierry Viéville en anime le comité éditorial. Ce dernier réunit chaque mois des universitaires d'une dizaine de sites, principalement spécialisés en e-learning, afin de sélectionner les cours à promouvoir, ceux à améliorer et ceux à produire.

**INédit:** *Pourquoi l'INRIA investit-il dans ce projet ?*

Patrick Rambert : Aujourd'hui, les étudiants cherchent des compléments de cours partout dans le monde en surfant sur le web. Être visible sur la toile contribue ainsi à l'attractivité d'une université ou d'un organisme, et, plus largement, à la diffusion de la pensée scientifique et industrielle d'un pays. Il faut investir ce créneau sinon la place sera prise par d'autres ! Par exemple les universités canadiennes et indiennes sont très présentes en Afrique où elles offrent de nombreuses ressources en ligne, parfois même traduites dans la langue locale.

Plus spécifiquement, l'INRIA peut avoir intérêt à diffuser ses résultats de recherche via ce canal. Par exemple, certaines technologies éprouvées, comme la preuve de programme en Coq, sont paradoxalement aujourd'hui presque moins enseignées en France qu'aux États-Unis. Elles ont donc du mal à pénétrer le milieu industriel qu'elles sont supposées servir. Les cours en ligne sont un moyen de faire connaître ces méthodes nouvelles à un nombre beaucoup plus important d'étudiants, mais aussi de chercheurs et d'ingénieurs en entreprises dans le cadre de la formation permanente. Fuscia participe ainsi à deux des missions de l'institut : la formation par la recherche et le transfert des connaissances.

**INédit:** *Quels sont les différents services proposés par Fuscia ?*

Patrick Rambert : Un bureau d'accueil a été ouvert il y a quelques mois. Il répond aux questions des utilisateurs et les met en relation avec des chercheurs travaillant sur le sujet qui les intéresse. Ce service est ouvert à tous et il est actuellement utilisé en majorité par les élèves de terminale et de classes préparatoires pour leurs travaux personnels encadrés (TPE) et travaux d'initiative personnelle encadré (TIPE). Nous recevons déjà une vingtaine de questions par mois.

Dans un second temps, nous proposerons une consultation simple et organisée des ressources existantes sur les sites des universités ou des organismes de recherche. L'accès aux cours sera facilité et des parcours adaptés seront proposés selon les publics. Ce travail est bien engagé avec Unit et sera disponible d'ici deux mois. En revanche, la production de nouveaux cours en ligne en est à sa phase pilote. Deux sont actuellement en cours d'élaboration et sont conçus pour être les plus interactifs possible, avec une association d'éléments multimédia, hypertexte et d'exercices en ligne. L'un porte sur les intergiciels et l'autre sur les preuves formelles. Nous prévoyons une mise en ligne fin 2009.